



VENTURE Magazine

LOYOLA HIGH SCHOOL 2021-2022

Loyola's arts and literature magazine since 1958.



TABLE OF CONTENTS

SONNET DE L'ESPRIT.....	5
THE STREET WITH NO NAME.....	6
THE GAZE.....	7
BLACK HISTORY ART & POETRY.....	10
WEEP FREELY.....	11
COLOURED CORPS.....	12
LES MÉTIS DE L'OUEST CANADIEN EN PÉRIL.....	14
SKETCHES.....	16
LE TENNIS DE TABLE.....	17
MA CHÈRE GRAND-MÈRE.....	20
LANDSCAPES.....	21
POÉSIE PASSION: HISTOIRE.....	22
MON PÈRE FRÉDÉRIC.....	23
LE HOCKEY.....	27

Venture

Published by Loyola High School
7272 Sherbrooke West, Montreal, Quebec, Canada

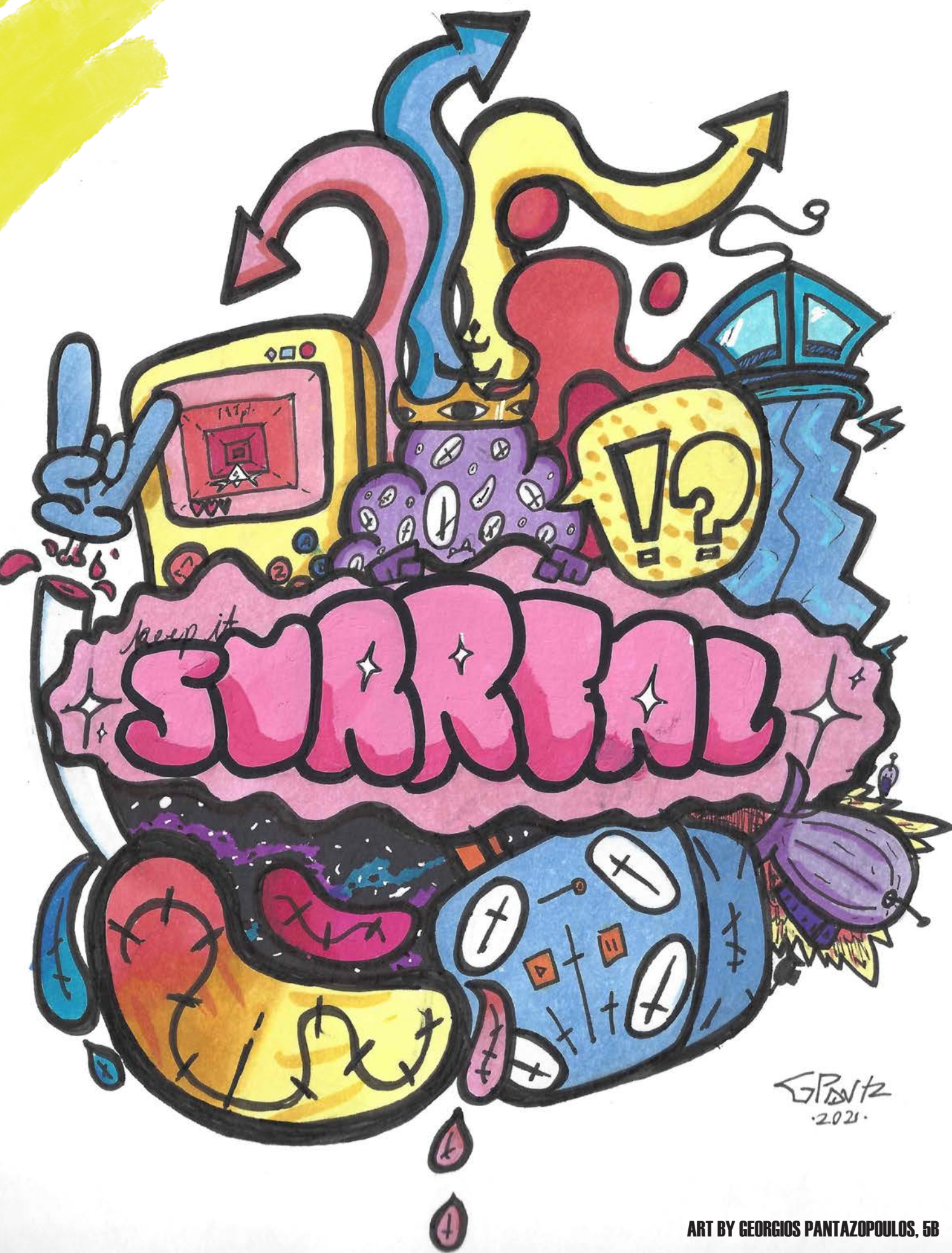
Copyright 2022 by Loyola High School

Except in Loyola High School, the magazine is distributed subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, resold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent.

Cover art by Georgios Pantazopoulos, 5B
Left Photograph by Emilio Fulminis-Sauriol, 5F
Right Photograph by Georgios Pantazopoulos, 5B

For more information, visit:
www.loyola.ca





ART BY GEORGIOS PANTAZOPOULOS, 5B



PHOTOGRAPH BY ADAM VORIAS, 1A

SONNET DE L'ESPRIT

UN POÈME PAR JAGGER PAWSEY, 1A

Nous sommes tous bons, mais pas en tout temps
On regarde des moments finis, sans prix
Notre vie passe rapide comme du vent
On peut manquer de vie, manquer d'esprit

On écoute dans notre monde rond
On prend la vue de l'horizon
Mais on peut être quand même bon
Je me sens plus vert comme du gazon

La passion de l'esprit m'étourdit
La vie, la pluie, la nuit où je m'endors
Pour moi l'esprit me rend plus compris

Sans l'esprit il n'y a pas de passion
Mais si l'esprit n'est plus ici
Où va se rendre la vie de mes amis et moi



THE STREET WITH NO NAME

A SHORT STORY BY CHRISTOPHER GALLI ZOGHBY, 2D

After finishing work late, George wanted to try a new restaurant that a friend recommended to him. While he was driving, he decided to listen to the radio. There were two reporters discussing how someone recently went missing. The report distracted him, and he made a wrong turn.

The turn that he made led him to a street with a dead end. He looked for a sign that said the name of the street. There was no sign.

George was curious about the neighborhood. All the houses seem abandoned except for one which had its lights on. One of the houses, George thought he saw something red.

When he turned the car around to leave, there was a forest. He could not leave. He started to panic, he put his hand in his pocket to get his phone to see if he could call for help. It was not there. He was sure he had not misplaced it.

When he looked up from searching, he saw that the forest was gone. When he finally calmed down, he put his foot on the pedal and felt something weird. He looked to see what it was, but it was just his phone.

He thought to himself that he was just tired after his long day at work. After picking up his phone, he pressed on the

pedal but did not go forwards. He had no gas. He did not know how this was possible. He had recently refilled his tank.

He took his phone from his pocket to call for help. He then realized that his phone was crushed from being stepped on. He was really starting to panic. He realized that he was stuck here.

Then, he got an idea. He could go to the house with the light and see if there is anyone who can help him.

He stepped out of the car and breathed in the deadly air. He walked to the house and knocked on the door. An old man answered.

“What do you want?” He said in a rude way.

“Am I able to borrow your phone? My car ran out of gas and I would like to call for help.” Said George

“Sure. Come in.” Said the man. George closed the door behind him. The man led him into a room.

“Take a seat while I go get my phone. I think I left it

upstairs.” He said.

George sat on one of the comfortable chairs while the old man went upstairs.

It’s been about fifteen minutes and he has not yet come down. He then waited for another twenty minutes and he did not come down. George got tired of waiting.

“Hello?” He called. “Where are you? It’s been thirty-five minutes”

There was no answer. George got worried.

“Great, another weird thing is happening.” Said George.

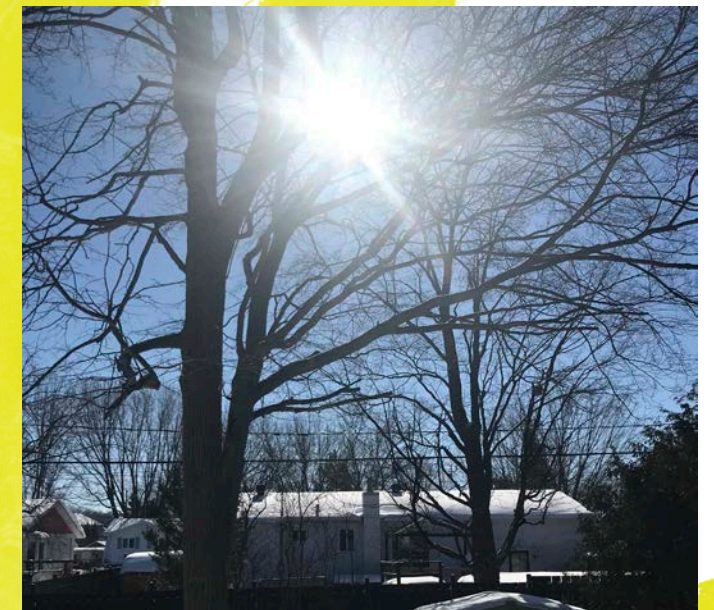
George decided to leave. When he was walking to the door, he saw that it was open. He knew that something wasn’t right. He walked out of the house and saw that his car was gone. Standing where his car had been, was a man.



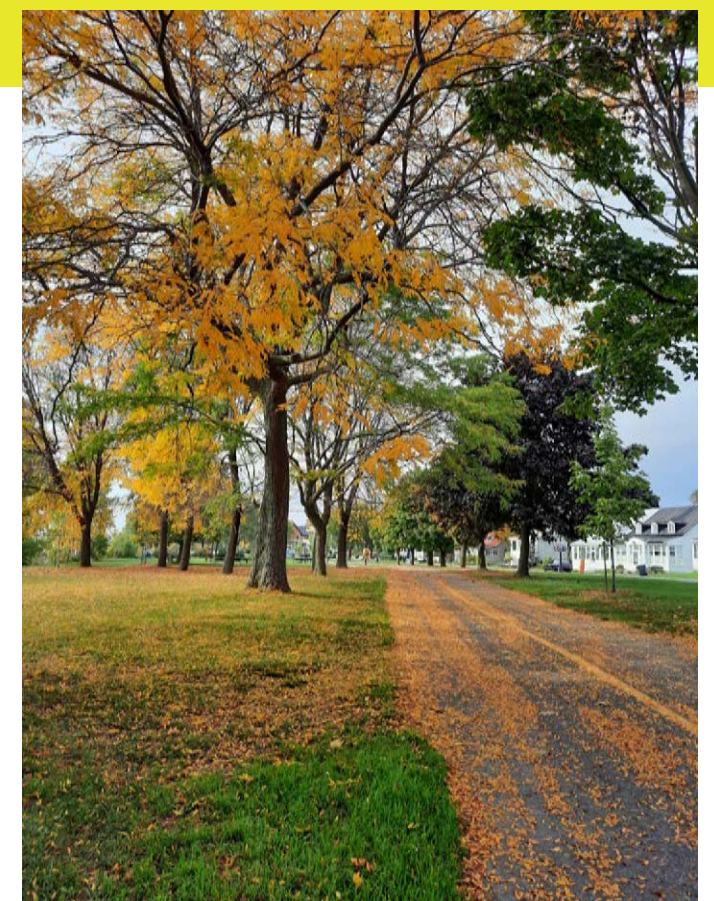
THE GAZE

A HAIKU BY YI XIN ‘DOUGLAS’ ZHANG, 5C

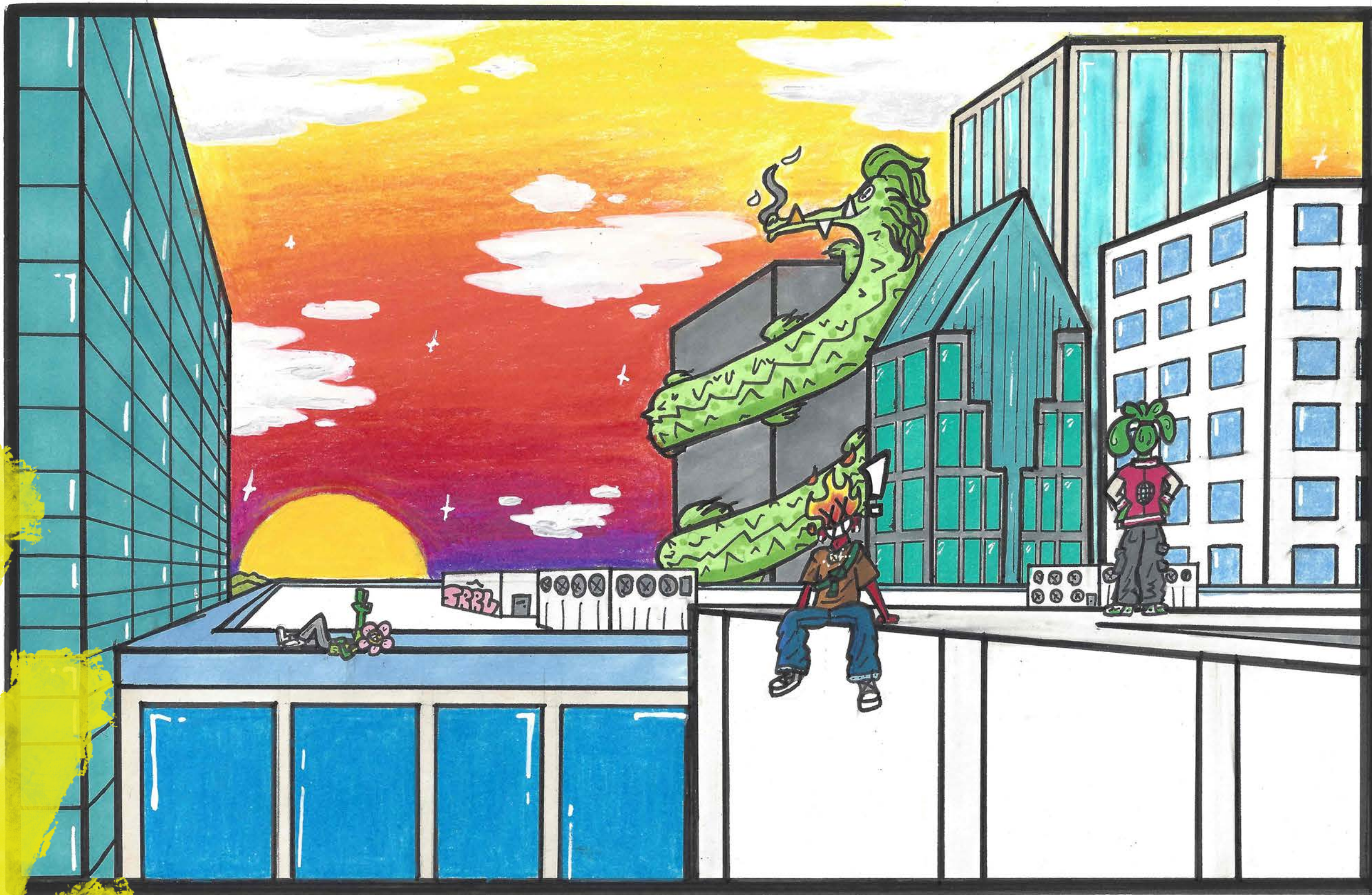
What did I do wrong?
How did I upset the guest?
They don’t like me, or?



PHOTOGRAPH BY ALEJANDRO RUANO, 5E



PHOTOGRAPH BY MR. GRECKOWSKI, STAFF



ART BY GEORGIOS PANTAZOPOULOS, 5B

SPONTZ
2022

ART BY JEREMY MAZZOCCHI, 4A



ART BY LUCIANO FARRUGGIA, 4A



ART BY ALEX BAILEY, 2A



Black History Art & Poetry

“ INJUSTICE ANYWHERE
IS A THREAT TO JUSTICE
EVERYWHERE. ”

- MARTIN LUTHER KING JR.

WEEP FREELY

A POEM BY SEBASTIAN VALASEK, 5A

O' Brother, weep freely.

Weep for slain prophets,
who, industrialized, died for profits.
Weep for the trees bearing Strange Fruit,
swathed in horrific vines.
May those trees be unearthed at the root.
And vines be vestiges condemning a time.

O' Brother, pray with me to God.

Pray to Him that my successors be redeemed,
that my forebears be at peace,
that my people ne'er again be disesteemed.
Pray that in the Darkest Night,
on the Coldest Ground,
that hate be unfound.

O' Brother, sing with me loud.

Sing because we are here, now.
Sing because we wept and prayed.
Serenade the legacies of the fallen mound
and the destinies of the numberless, who, unafraid
shall commandeer their states
to a place that shackles not but emancipates.

Through art, live.
Through prayer, solemnly reflect on
the Evils of which men are capable...
And weep.

COLOURED CORPS

UNE RÉDACTION PAR PHILIP CHENADE, 3B

Est-ce que les contributions du «Coloured Corps» pendant la guerre de 1812 ont menées à des conséquences positives pour les droits civils et la classe sociale des gens afro-américains dans la colonie canadienne?

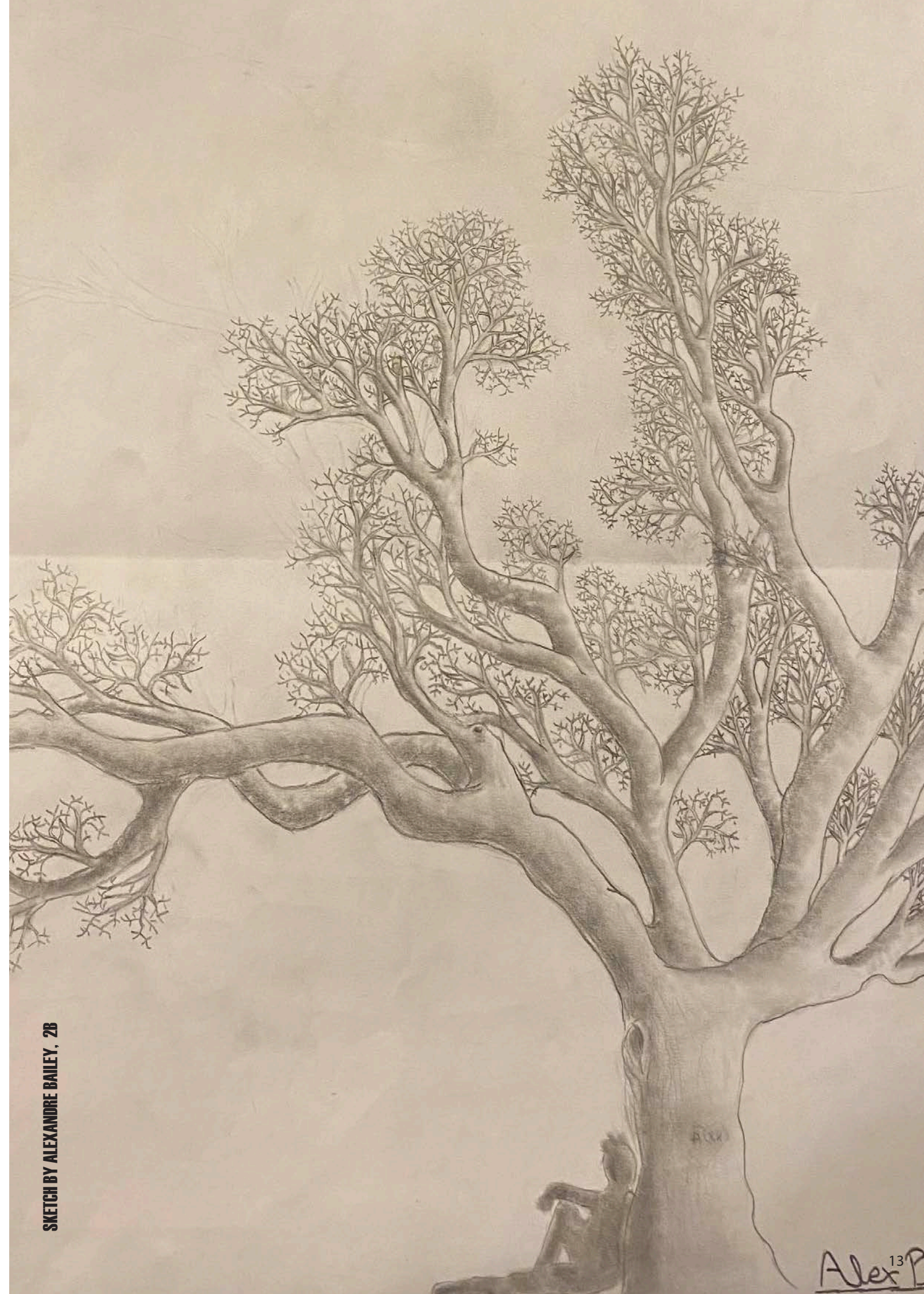
Durant la guerre de 1812, l'Amérique du Nord britannique a fait face à des invasions et des menaces constantes des États-Unis. Provenant de la proposition qui a été rejetée initialement par le gouvernement britannique de Richard Pierpoint, un ancien esclave des États-Unis et un loyaliste noir, le Coloured Corps a pris naissance. Ceci était une compagnie de miliciens formée exclusivement de noirs libres et d'esclaves noirs et qui est éventuellement devenue une compagnie de construction. Certaines personnes afro-américains obtenaient leur liberté en se battant sous la couronne anglaise. En dépit des efforts et de l'esprit courageux du Coloured Corps, ces derniers n'ont pas eu de grands effets sur les droits civils des noirs et leur classe sociale. Les anciens soldats noirs n'ont pas été récompensés équitablement après la fin de la guerre et la discrimination et l'adversité n'ont pas cessés, mais pour une fois, les noirs et les blancs se battaient ensemble contre un ennemi commun.

Suivant la guerre de 1812, les combattants noirs qui se sont battus courageusement n'ont pas reçu leurs récompenses

équitables, tels que promis. Quand le gouvernement britannique accordait des terres aux soldats pour leur service, il y avait un net désavantage pour les noirs. Les anciens soldats noirs ont obtenu cent acres de terre, tandis que les combattants blancs de la guerre ont reçu double cela. De plus, plusieurs des noirs ne pouvaient pas s'installer sur leurs terres respectives, car ces dernières étaient de qualité inférieure. À part les concessions de terres, certaines demandes de figures noires ont été refusées par les autorités britanniques. Le sergent, William Thompson, a été instruit qu'il «doit aller chercher son salaire lui-même». De même, Richard Pierpoint n'a jamais obtenu la permission de retourner en Afrique pour voir son pays d'origine à la place de recevoir une terre. Ensuite, la maltraitance de la population noire avec de l'adversité et la discrimination a toutefois été un élément de continuité dans la colonie canadienne. Malgré les réformes sur l'esclavage dans l'Amérique du Nord britannique dans ces périodes de temps, celui-ci était encore très présent dans la colonie canadienne. Un exemple des réformes est la loi pour limiter l'esclavage en 1793 qui avait pour but de réguler l'esclavage dans les colonies britanniques. Les propriétaires d'esclaves existaient encore et ils pouvaient faire cela librement pour plusieurs autres années après la guerre de 1812. L'abolition complète de l'esclavage au Canada est seulement arrivée plus tard dans le siècle, soit en 1834.

Les actions du Coloured Corps pendant la guerre de 1812 représentent une petite victoire pour le statut des noirs avec le sentiment d'unité entre eux et les blancs qui a été créé. Craignant la victoire des Américains, les blancs ont réalisé que la population afro-américain pouvait les aider et ils ont défendu leur territoire ensemble. Cela peut être démontré dans les batailles de Queenston Heights et la bataille de Fort George quand le Coloured Corps servait comme support aux troupes britanniques. Durant la guerre, en 1813, pour réparer des fortifications, le Coloured Corps a été employé comme une compagnie de construction aux côtés du corps des Royal Engineers. Cet événement a permis aux talents des noirs d'être reconnus en leurs donnant du crédit social comme ils ont impressionné les ingénieurs blancs. Des exemples de succès dans la domaine de construction du Coloured Corps sont la reconstruction des fortifications à l'embouchure de la rivière Niagara, ou le bâtiment du fort Mississauga, essentielle à la défense contre les forces américaines qui possédaient le contrôle du lac Ontario.

Le Coloured Corps et sa défense honorable pour la colonie canadienne n'ont malheureusement pas eu un grand impact positif pour les droits civils des noirs et le statut de leur classe sociale. Les soldats noirs de la guerre de 1812 ont reçu des récompenses limitées et la discrimination et l'esclavage étaient tout à fait présents. Par contre, d'une certaine manière, les batailles contre un ennemi commun des noirs et des blancs de l'Amérique du Nord britannique ont aidé à développer des relations entre les deux races.



SKETCH BY ALEXANDRE BAILEY, 2B

Alex¹³



SKETCH BY NICHOLAS MOORE, 2F

LES MÉTIS DE L'OUEST CANADIEN EN PÉRIL

UNE RÉDACTION PAR HUGO LEUNG, 3A

L'agrandissement du territoire canadien agissait tout le temps un problème pour les Autochtones. Surtout pour l'expansion au ouest vers le pacifique, où les Métis ont vécu une guerre importante contre le gouvernement canadien. Avec quelques changements drastiques tels que comme leur perte de boulot pour la Compagnie de la Baie d'Hudson et la disparition du bison, et plus important, plus le manque d'attention prêté aux Métis pour leurs droits territoriaux ont été à la racine d'un tel conflit. Alors, comment ont-t-ils survécu avec ces tensions au cours de la « Résistance du Nord-Ouest » de 1885? La vérité selon les sources historiques, c'est qu'ils n'ont pas très bien mené la guerre et en résultat, ont souffert grandement des conséquences ce qui a pratiquement détruit la mentalité des Métis au Canada. Par contre, ça se peut que seulement un petit nombre de groupes métis avaient des tensions avec le gouvernement fédéral. Ceci est parce qu'il avait quelques de Métis qui ont participé à la résistance du Nord-Ouest. Ceux-ci comptent majoritairement des habitants des communautés de la branche sud de la vallée de la rivière Saskatchewan et un peu des Cris des Plaines de la bande de Big Bear et des Cris de la région de Batoche.

Tout d'abord, le gouvernement n'avait jamais respecté l'autorité du peuple Métis dans les Territoires du Nord-Ouest et leurs inquiétudes, malgré l'essai de communiquer ceux-ci par les Métis. Puisque le gouvernement a dépossédé le territoire des Métis du Manitoba après la « Résistance de la rivière Rouge » quand une majorité de Métis voulait défendre leur culture et droit de propriété. Ils ont voulu contacter le gouvernement fédéral pour exprimer leur crainte sur leur reconnaissance de leur terre. Plusieurs requêtes ont été envoyées, voire même un évêque nommé Grandin a visité le premier ministre Macdonald pour présenter les revendications des Métis du Nord-Ouest, mais avec peu de succès. La dernière tentative de communication a été exprimée par Louis Riel, qui a rédigé une liste de réclamations. Ceci a enfin reçu une réponse par le gouvernement, par contre la réplique n'exprimait que la négligence pour les Métis : le gouvernement n'allait pas négocier avec Riel et seulement réfléchir sur les demandes que s'ils les présentent au bon moment, "d'une bonne manière".. Bien sûr avec cette réplique, le peuple métis était enragé par le manque de respect du gouvernement, décide de parler avec leurs armes.

Deuxièmement, après leur défaite, les Métis et d'autres Autochtones avaient souffert énormément des conséquences de la résistance. L'effet des morts était plus significatif pour les Métis comparé aux soldats fédéraux, puisqu'il y avait tellement un désavantage en termes de nombre (5000 soldats canadiens contre quelques centaines de Métis) surtout après la guerre. Plusieurs punitions ont été invoquées par le gouvernement canadien. Ceux-ci comportent l'assujettissement des peuples autochtones des Plaines au Canada, l'arrestation des Métis et d'autres participants à la résistance, résultant parfois la peine de mort. Avec les mesures mises en place par le gouvernement, spécifiquement le contrôle des territoires appartenant aux Métis dans les Territoires du Nord-Ouest, ceci a vraiment causé beaucoup de souffrance pour ce groupe. Ils étaient probablement le dernier groupe de Métis qui était indépendant de l'administration canadienne, mais malgré tous leurs efforts, leur droit territorial a été violé comme plusieurs centaines d'Autochtones au Canada. D'ailleurs, en plus de leur perte de leurs terres, leurs représentants les plus influents qui défendaient l'autorité des Métis, ont tous évadé le pays pour éviter des condamnations sévères ou ont été emprisonnés ou parfois pendus. De nombreux guerriers sont accusés de meurtres; les chefs d'Autochtones participants durant la résistance comme Big Bear et Poundmaker sont incarcérés pour trois ans; et la pendaison de Louis Riel, le dirigeant de cette résistance.

Ça se peut que seulement quelques groupes métis qui avaient des tensions avec le gouvernement fédéral puisqu'il y avait seulement un certain nombre de Métis qui se sont battus à la résistance du Nord-Ouest. Au fait, la grande majorité des habitants des communautés de la branche sud de la vallée de la rivière Saskatchewan ont commencé la résistance du Nord-Ouest. Autres que les Cris des Plaines de la bande de Big Bear et quelques Cris de la région de Batoche et les Dakotas, il n'y avait pas un nombre immense d'Autochtones durant cette résistance avec les Métis. Alors il est possible que seulement ces Métis avaient une mauvaise relation avec le gouvernement et que les autres communautés métisses n'étaient pas en désaccord avec le gouvernement fédéral comme les Siksikas qui étaient neutres. Cependant, la plupart des Autochtones n'avaient pas particulièrement de bonnes relations avec le gouvernement canadien, surtout durant ces temps où le chemin de fer repoussait des Autochtones plus vers l'ouest. Aussi le fait que le gouvernement les traitaient de plus en plus comme deuxième classe nuisait leur relation avec les Amérindiens.

En conclusion, les Métis ont mal survécu à leur mauvaise relation avec le gouvernement canadien avant et durant la résistance. Les conséquences étaient très endommageant pour l'état des Métis durant et après le conflit.

PAINTING BY ANTHONY MIER, 4B



Sketches



SKETCH BY ALEXANDRE BAILEY, 2B



SKETCH BY ANTHONY CAMPIONE, 3F

**LA FEUILLE VOLE MAIS QUI
EST LE VENT, LA PERSONNE
QUI SOUFFLE SANS BRISER**

POÈME PAR ANDRE FLOROU, 3A



SKETCH BY NICHOLAS MOORE, 2F

Le Tennis de Table

POÈME ET ART PAR WILLIAM KHAIRY, 1A

Le tennis de table, tellement amusant!

En touchant et en utilisant une raquette, c'est comme ça que tu peux jouer

Très souvent, atterrir des <<smash>>, c'est excitant

En gagnant, je ne peux résister à pleurer de joie et être excité

Nouveau pour moi, c'est maintenant mon sport préféré

Nouvelle passion née à Loyola, un peu nerveux mais je peux me divertir

Intéressant, intrigant, amusant et excitant, c'est un sport que tout le monde doit essayer

Super divertissant, mais à Loyola c'est la première place où je veux finir

Durant l'année scolaire, j'espère que je pourrai m'améliorer

En regardant Ma Long, le plus grand de tous les temps, je veux devenir meilleur

Toujours, la raquette devient une extension de ma main pour jouer.



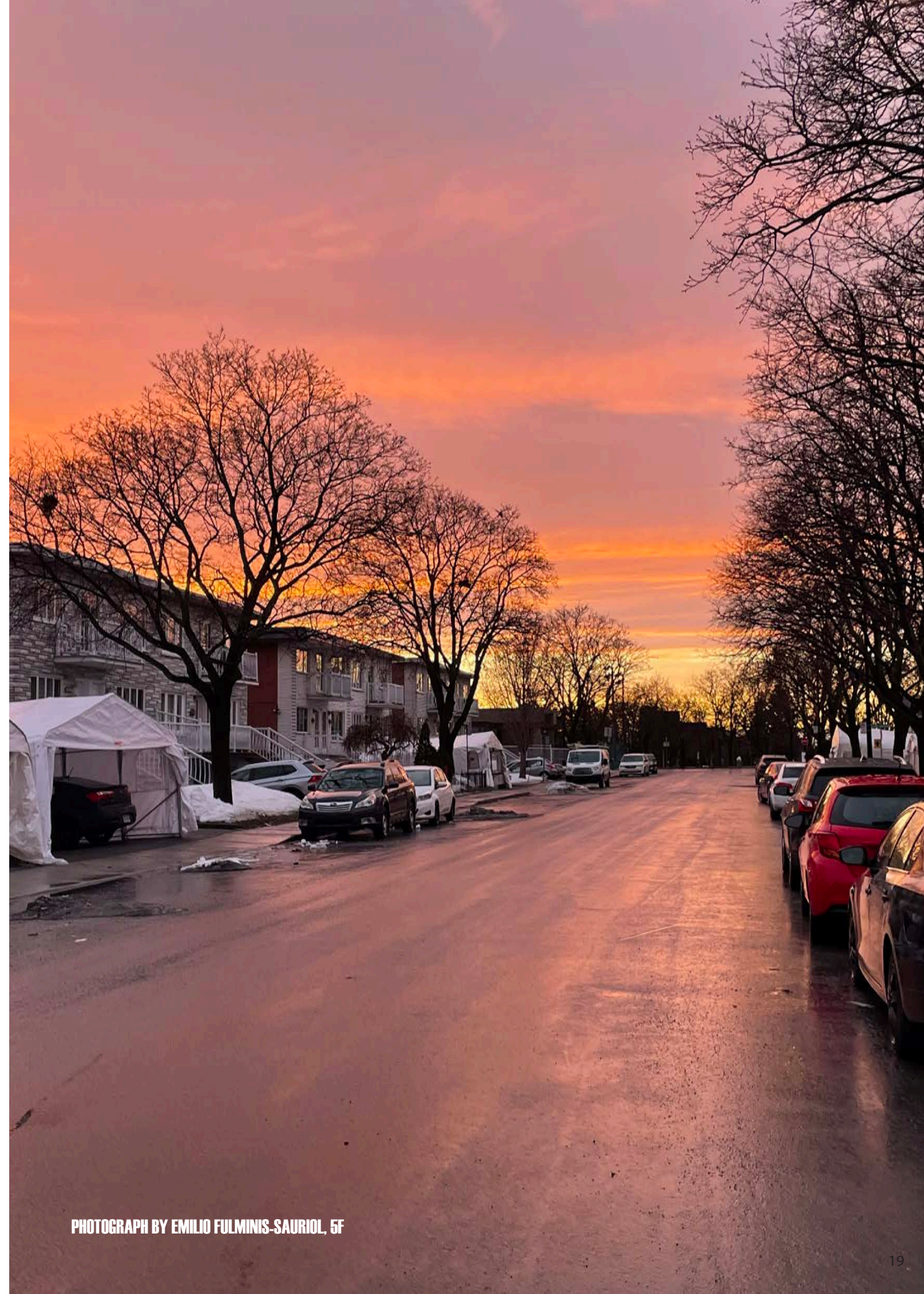
Avec une table que je n'ai pas louée

Beaucoup d'amis sont créés

La raquette que j'utilise est de bonne qualité

En conclusion, le tennis de table est maintenant mon sport préféré!

PAINTING BY TARIQ SEARS, 3A



PHOTOGRAPH BY EMILIO FULMINIS-SAURIOL, 5F

PHOTOGRAPH BY MR. GRECKOWSKI, STAFF



Ma chère Grand-mère adorée

UN POÈME PAR JONA ERICKSON, 1B

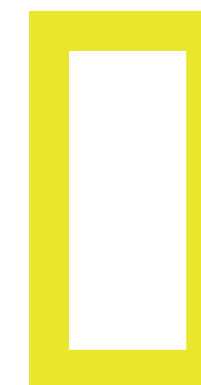
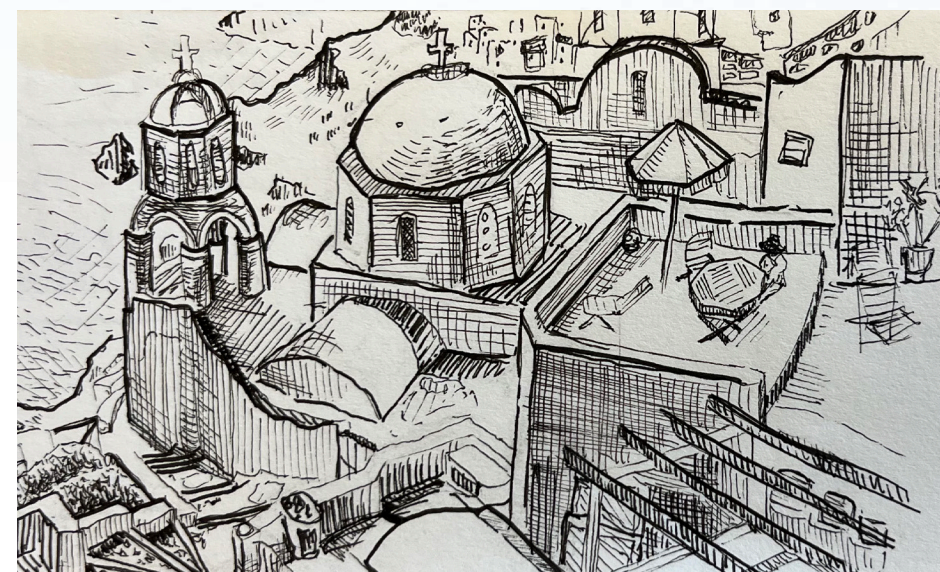
Ma grand-mère adorée
Incroyablement imaginative, innovatrice et impliquée
Gentille et généreuse, toujours
Chaque jour, toujours, toute pleine d'amour

Ma belle, aimante, travaillante et amicale
Incroyablement et sincèrement aimée
Avec ses bons et succulents repas, comme un régal royal
Fabuleusement et formidablement gourmets

Ma grand-maman, rien que des compliments
La meilleure du monde, brillante et toujours accueillante
Ma belle Mémé, je serai toujours ton tout petit bébé

Je t'adore toujours ma chère Mémé
Je t'aime à la folie
Ma chère grand-mère adorée

Ma grand-mère adorée
Incroyablement imaginative, innovatrice et impliquée
Chaque jour toujours, toute pleine d'amour



LANDSCAPES

BY KAÏ GOMEZ-FLORES, 3F



MON PÈRE FRÉDÉRIC

UN POÈME PAR HENRY FRANZ CUNNINGHAM-MORIN, 1A

Il a extrêmement de pouvoirs.
Il m' aide avec mes devoirs.
Particulièrement les DDFS.
Il les fait gentiment sans stress.

Il m'amène à tous mes matchs de hockey.
Il aime beaucoup la nourriture.
Il est un chef meilleur que chef Ramsay.
Il est amoureux de sa voiture.

Il est aussi un artiste.
Très créativement motivé.
Quelqu'un qui n'est jamais triste.
J'aime toujours lui téléphoner.

Il m'emmène faire des voyages.
Il aime m' aider pendant le mois de mai à m'entraîner.
Normalement pour le hockey.
Dès mon plus jeune âge.

POÉSIE PASSION: HISTOIRE

UN POÈME PAR KEVIN RABBAT, 1B

Notre merveilleux monde moderne basé sur l'histoire
La veille du présent guide nos décisions
Plusieurs temps classificatoires
Des héros condamnés de la blasphématoire

Des inventions révolutionnaires indénombrables
Par des inventeurs encore plus remarquables
J'entends les cris des soldats
Hélas! Morts pour notre liberté à cause des guerres
superfétatoires

Cette passion commencée par mon père
Qui compte vraiment plusieurs ères
Un sujet palpitant, inspirant et éclairant

Je peux voir des vidéos intéressants, captivants et
stimulants sur ce sujet à ma maison
Ou avec mes chers grands-parents
L'histoire comme un beau roman qui ne finit jamais

L'histoire d'un individu ou d'un sujet finira mais l'histoire,
jamais

PHOTOGRAPH BY OWEN ROONEY, 2F



PHOTOGRAPH BY ALEJANDRO RUANO, 5E





PAINTING BY LUCAS RICCIARDI, 4E

LE HOCKEY

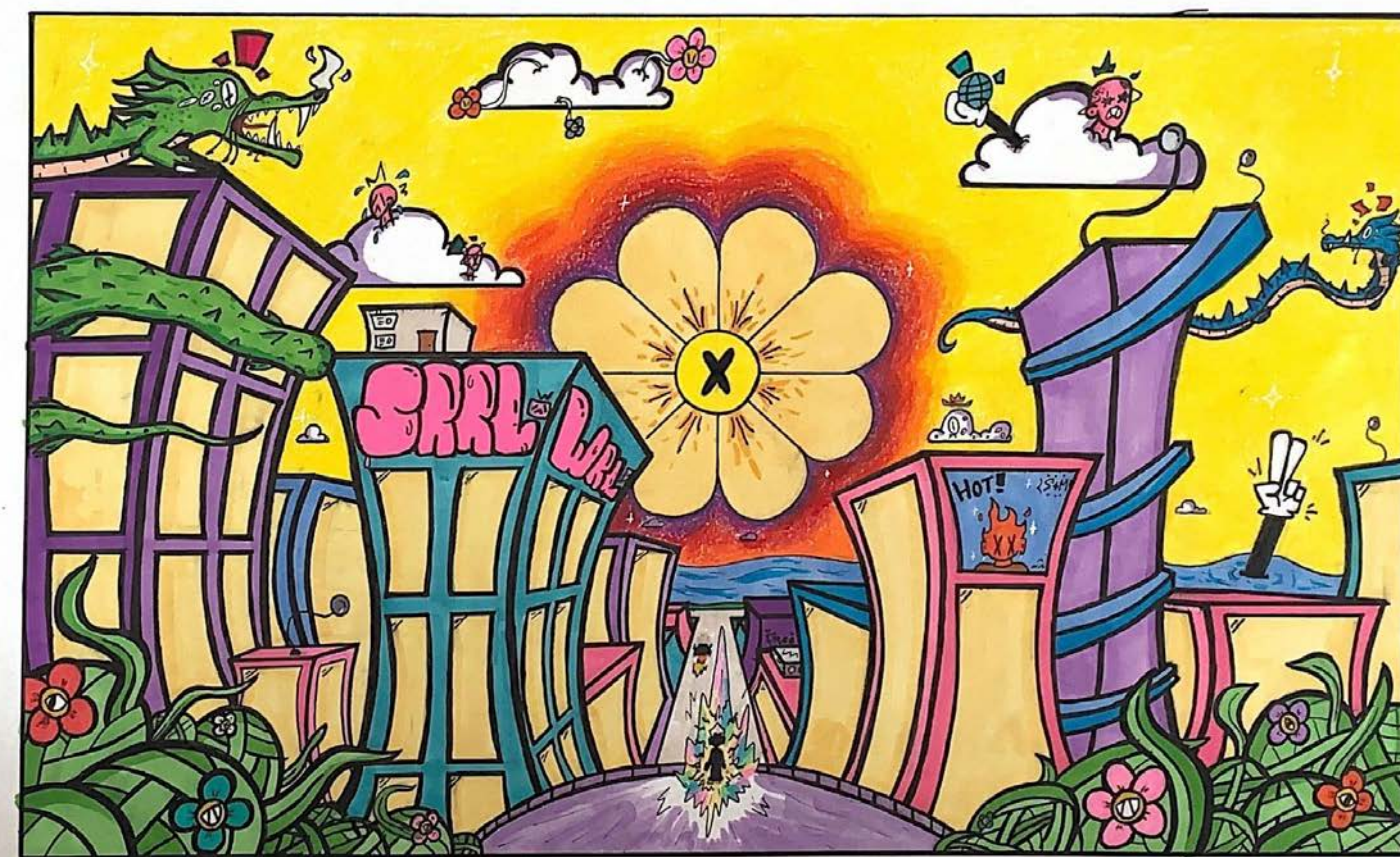
UN POÈME PAR GABRIEL SITA, 1A

Le hockey est le meilleur sport
Tu dois être vite et tu dois être fort
Ce merveilleux sport pourrait être mon mari
Tellement que je ressens la magie

Je prends mon premier coup de patin
En regardant mes adversaires - des poubelles
Je vois aussi mon père dans les gradins
Le match est prêt, l'arbitre lance la rondelle

Après quelques tirs, passes et pénalités
J'ai la rondelle et j'approche le but carré
Je marque un but avec ce beau tir

C'était un tir impossible à lire
Je suis tellement content que je pleure de joie
Je me sens comme un grand roi

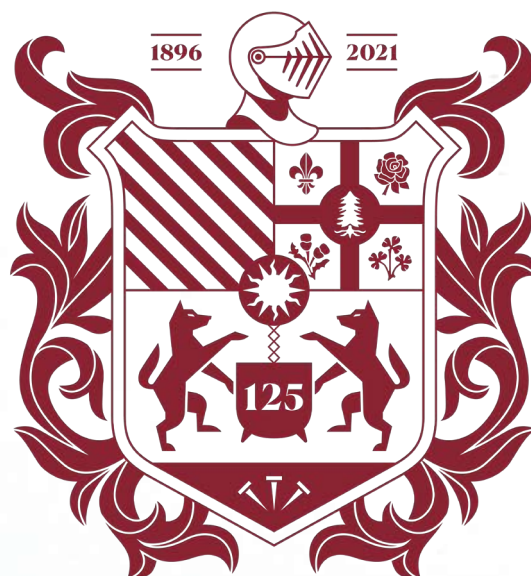


DAVDREAMIN' 1

5/8/12
24/22

ART BY GEORGIOS PANTAZOPOULOS, 5B

Loyola



venture Magazine

LOYOLA HIGH SCHOOL 2021-2022